



ORGANE DE L'ŒUVRE DE LA CATHEDRALE DE MONTREAL.

Rédigé en collaboration.

Bureaux: Archevêché, Montréal.

ANNÉE 1886.

MONTREAL, SAMEDI, 20 NOVEMBRE.

No. 30.

A NOS LECTEURS.

NOTRE journal touche à la fin de sa carrière. L'œuvre pour laquelle il a été fondé étant terminée, il ne lui reste plus qu'à disparaître et à devenir lui aussi une chose du passé.

En finissant notre tâche nous nous demandons naturellement de quelle manière nous l'avons remplie et quel en aura été le résultat.

Nous ne croyons pas être présomptueux en affirmant que notre journal a fait son devoir et a atteint son but.

Ses directeurs et ses collaborateurs n'ont rien épargné pour populariser l'œuvre de la Cathédrale et pour exhorter le public à y prendre part.

Ils se sont faits les annalistes du Bazar, en enregistrant les actions généreuses et les beaux dévouements des zélateurs et des zélatrices.

Dans cette vaillante halange notre journal a rempli l'office du clairon au régiment. Il a sonné la charge, dirigé les mouvements, animé les combattants et célébré la victoire.

Car le succès a couronné cette grande entreprise. Le Bazar a été on ne peut plus populaire, l'affluence considérable et les recettes abondantes.

On avait peut-être espéré encore davantage; mais peut-on voir dès à présent toute l'étendue du bien accompli!

L'œuvre a reçu un élan puissant, elle a gagné la faveur du public, et elle peut compter sur cette faveur pour l'avenir.

A Dieu ne plaise que nous voulions nous attribuer, dans ce succès, une part illégitime.

Mais nous croyons pouvoir dire que nos efforts n'ont pas été vains et que notre feuille a exercé une influence réelle en faveur du Bazar. Nous en voyons la preuve dans l'intérêt que nous ont manifesté et nos lecteurs et nos confrères de la

grande presse. Cette sympathie rejaillissait nécessairement sur l'œuvre avec laquelle nous nous étions identifiés.

Un grand nombre d'écrivains, répondant à notre appel, sont devenus nos collaborateurs. Grâce à leur bonne volonté nous pouvons offrir à nos lecteurs un recueil qui, pour la variété et l'intérêt des matières aussi bien que pour le mérite littéraire, ne le cède à aucune production de ce genre, et fait honneur aux lettres canadiennes.

Quelques uns ont fait leur début dans nos colonnes, et leurs coups d'essai ont été des coups de maître, au dire des personnes compétentes. Nous avons donc rendu service à la littérature en donnant à ces talents nouveaux l'occasion de se manifester.

A tous ceux qui sont ainsi venus prendre part à nos travaux et nous prêter leur puissant concours, nous offrons encore une fois nos remerciements les plus sincères.

Nous remercions aussi bien cordialement nos chers abonnés et nos bons lecteurs, dont nous ne nous séparons pas sans regret. Pendant trois mois nous leur avons donné notre temps, nos pensées, notre travail, recevant en échange leur sympathie et leur encouragement. En fallait-il plus pour créer des liens d'affection entre eux et nous?

Notre tâche, on le comprend, a été parfois onéreuse et fatigante, mais nous avons pour nous animer le spectacle des fatigues bien plus grandes que s'imposaient les organisateurs et les zélateurs du Bazar. Travailler à une œuvre de charité en si bonne compagnie a été pour nous un bonheur en même temps qu'une source de pure jouissance. Nous avons en effet eu l'occasion de voir l'humanité sous son meilleur aspect, c'est-à-dire dans la pratique du bien, et nous avons constaté, une fois de plus, ce que la religion peut inspirer de dévouement, de courage et d'abnégation!

Dieu soit loué en toutes choses!

LA RÉDACTION.